



Déclaration Sud Éducation Calvados

CHSCT-SD du 26 juin 2020

Monsieur le Président du CHSCT SD,

Dans l'éducation, la crise sanitaire a mis en lumière tout ce qui ne fonctionne pas, ne fonctionne plus : les conditions de travail et d'enseignement dégradées, la sélection qui aggrave les inégalités sociales quand l'école devrait les combattre, l'abandon de l'égalité territoriale avec une école décentralisée à l'échelon le plus local, l'autoritarisme voire le mépris de l'institution envers les personnels... obligeant chacun·e de nous à prendre position.

Et il y a eu et il y a les innombrables injonctions de dernière minute : les écoles ne fermeront pas, puis elles fermeront dès lundi. Seuls quelques niveaux reviennent, ah non, sur Caen, c'est tout le monde ! Pas de conseil d'école, ah si des conseils d'école. Pas de masques, des masques, des masques seulement dans certaines situations... Tout le monde a dû s'adapter, faire face aux consignes et sollicitations de la veille pour le lendemain. Chaque fois les parents ont été prévenus par la presse, plusieurs jours avant que les établissements ne reçoivent leurs consignes. Chaque fois les contraintes sanitaires ont été imposées aux directeurs, directrices avec des délais intenable pour s'organiser correctement. Chaque fois il a fallu expliquer ces contraintes aux familles, en quelques heures, et parfois refuser ce qui avait été pourtant annoncé dans les médias.

Même chose pour la nouvelle « rentrée » du 22 juin...les équipes sont d'abord restées sans nouvelle de leur chef de service puis ont reçu un premier protocole sanitaire allégé le 17 juin avec dès le lendemain un rectificatif alors que le guide est daté du 14 juin, jour de l'allocution du Président. Le protocole indique 1 mètre latéral entre les élèves mais le ministre ajoute que si ce n'est pas réalisable on fait au mieux. C'est ce que tous les personnels de l'éducation nationale font depuis le mois de mars, au mieux, avec les moyens du bord, avec leur matériel, leur connexion, leur téléphone, avec leur huile de coude...Ils ont démenagé les tables et les armoires, collé le scotch au sol, mesuré les espaces entre les tables, organisé les sens de circulation, ré-aménagé les tables et les armoires, défait les groupes, changé les horaires des groupes pour échelonner les arrivées et les départs, refait les groupes, rechangé les horaires.... Aujourd'hui, nous savons encore moins à quoi ressemblera le mois de septembre ! En plus d'une incompétence notoire, cela révèle le mépris et l'autoritarisme grimant dans notre institution. Les RSST en sont la preuve flagrante ! Et après le prof bashing des médias nous n'avons pas entendu notre ministre nous défendre...

Pourtant, on entend que l'école d'après COVID ne pourra plus être comme l'école d'avant, que nous devons nous habituer à vivre avec ce danger.

Plus que jamais, notre revendication de 20 élèves par classe est d'actualité. Et cela permettrait de recruter davantage de personnels dont nous manquons cruellement.

Une rentrée sereine en septembre, c'est maintenant que ça devrait se préparer ! Au lieu de ça, le ministère fait comme s'il ne s'était rien passé et qu'aucun protocole ne sera nécessaire à la rentrée. Allez, hop ! On repart comme avant avec au programme : classes surchargées et suppressions de postes, évaluation des élèves et si nous devons évaluer les objectifs de gestion de cette crise sanitaire par notre ministère nous cocherions la case « dépassé » tant l'incurie est grande !!!...L'austérité est toujours à l'ordre du jour des services publics en général, et de l'Éducation en particulier. Bref, retour au monde d'avant !

Surtout ne rien changer donc, pour pouvoir continuer à détruite le système public d'éducation à coup de politique de rigueur. Même des hauts fonctionnaires critiquent le management dans l'Éducation Nationale en se demandant jusqu'où nous irons comme ça. Monsieur le Président, comme nous aurions voulu vous voir signer cette fameuse tribune, avoir de l'aide quand nous en avons besoin, ne pas subir de nouvelles réorganisations et injonctions parmi lesquelles : animation pédagogique, LSU, 2S2C, accueil réorganisé toutes les semaines, évaluation des stagiaires, des T1 et même des T2, jusqu'à cette décision brutale et honteuse de profiler des postes au lieu de contribuer au retour à un fonctionnement harmonieux du service à l'école Freinet d'Hérouville-Saint-Clair... En agissant ainsi, vous faites le choix de faire sans et contre nous, personnels de l'Éducation Nationale.

Il reste une semaine pour clore cette année scolaire infernale. Nous savons que cette situation inédite n'était pas simple à gérer, mais nous espérons que le Ministère et le grand public sauront mesurer l'ampleur du désastre de la communication vers les écoles et établissements ainsi que l'étendue de la solitude et de la souffrance des personnels de l'Éducation Nationale.